

Bulletin des

LEVASSEUR

Newsletter

VOL. 15 NO. 3

ISSN 1481-5990

AUTOMNE / FALL 2003



Vue de la terre d'Alphonse Levasseur et d'Odina Boucher à St-Eloi, Québec. On voit le fleuve St-Laurent et l'Île Verte en arrière plan.

View of Alphonse Levasseur and Odina Boucher's farm in St. Eloi Québec. In the background you can see the St Lawrence river and l'Île Verte.



Alphonse Levasseur (1863-1946)
Odina Boucher (1867-1941)



Alphonse et ses fils
Father and sons



Odina et ses filles
Mother and daughters

Joseph-Alphonse,
1886-1960
Jean-Baptiste,
1887-1977
Adelard, 1897-
Charles-Eugène
1898-1961
Wilfred, 1902-
Louis Philippe 1906-
1981

Enzlia, 1829-1966
Eugène, 1891-1976
Eva, 1893-1956
Marie-Rose, 1897-
1974
Marie-Anna, 1904-
1975

Envoyez nous vos anciennes photos. Vous les retrouverez sur notre site Web et possiblement dans le Bulletin.

Send us copies of your old photos. They will be published on our Web site and, space permitting, in the Newsletter.



Les nouvelles de l'Association des Levasseur d'Amérique
News from the Levasseur Association of America
Le bulletin de liaison est une production de l'Association des Levasseur.
Il est publié quatre fois l'an.

A Levasseur Association of America Production, published four times per year.

Membres du conseil d'administration
2002-2003

Board of Directors, 2002-2003

Président/President

Roger Levasseur, P 4,
613 841 7690,

roger.levasseur@sympatico.ca

Vice-président/Vice-president, Canada

Réjean Levasseur, P 8,
613 741 8499, reglevasseur@rogers.com

Vice-président/Vice-president, USA

Joseph Levasseur, P 154
603 623 2695, joelev@mindspring.com

Directeur/Director Secrétariat/

Administration

Gilles Carmel 352
450 755 3856, gcarmel@videotron.ca

Webmestre/Web Master

Jean Pierre Levasseur L 250
418 843 1956, jpierre1@videotron.ca

Secrétaire/secretary

Marie-Noëlle Levasseur L, 279
506 735 8048, ifsst@nbnet.nb.ca

Trésorier/Treasurer

Paul Levasseur, P 46
819 564 0957, paulev@microtec.net

Généalogiste/Genealogist

Vincent Levasseur, L 1
613 824 1996, vincentlevasseur@rogers.com

Assistante généalogiste/Assistant

Genealogist
Joseline Levasseur P 99
418 658 3593, francoisdupuis@fse.ulaval.ca

L'Équipe du bulletin.... The Newsletter team

Roger Levasseur, Rédacteur, Editor
Réjean Levasseur Traducteur, translator
Henriette Levasseur Reviseur, reviewer
Jean-Pierre Levasseur Journaliste, reporter

*Pour information sur l'Association
des Levasseur d'Amérique
For information on the Levasseur Association of America*

Internet: <http://www.levasseur.org>

Dans ce numéro:
In this Newsletter:

	Page
Famille d'Alphonse Levasseur et d'Odina Boucher	Cover
Members du conseil d'administration Members of the Board of Directors	2
Aimé Levasseur, un esquisse historique Historical Review, by / par Jean-Marie Levasseur	3,4 +5
William Levasseur honoured / honoré	5
Watch-e-kee épouse / wife Noël Levasseur	6
Nouveau membres / new members Levasseur, Journalistes, Journalist	6+7
Bienvenue aux nouveaux membres Welcome to new members	7
Réunion annuelle/annual meeting Recrutement/recruitment	8

Dépôt legal/legal deposit
Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa
National Library of Canada, Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec, Montréal

Aimé Levasseur was born on December 27th 1850 in the parish of Bécancour, which later became, in 1868, Sainte-Angèle-de-Laval. A descendant of Pierre (1st generation) and Denis-Joseph (3rd generation), he was the son of Joseph Levasseur (6th generation) and Marie-Anne Rheault. He had an eventful youth: he joined the military to fight Canada's invaders (the Fenians), and later against the invaders of the Papal States. He spent the rest of his life more peacefully, living as a farmer in Saint-Maurice, among family and friends.

Aimé Levasseur (1850—1906)

Esquisse/historical review

Jean-Marie Levasseur



Aimé and Clarisse Levasseur: 1910

Aimé Levasseur est né le 27 décembre 1850 dans la paroisse de Bécancour, plus précisément dans la partie qui a été détachée en 1868 pour devenir la paroisse de Sainte-Angèle-de-Laval. Dans la lignée de Pierre (1^{re} génération) et de Denis-Joseph (3^e génération), il était le fils de Joseph Levasseur (6^e génération) et de Marie-Anne Rheault. Sa jeunesse a été mouvementée: il s'est engagé comme militaire contre des envahisseurs du Canada (les Fenians), puis contre les envahisseurs des États Pontificaux (les Piémontais) avant de terminer sa vie plus paisiblement comme cultivateur à Saint-Maurice, au milieu de ses parents et de ses amis.

THE SOLDIER

At the age of 19, Aimé joined the militia to fight the Fenian incursion in Canada. The Fenians where part of a society established in the United-States in 1858. They sought to obtain Ireland's independence, Canada still being an English colony, was a target of choice. From 1865 to 1870, the Fenians raided the southern part of Canada. Aimé Levasseur joined the militia to counter these raids. He was part of the Bécancour's Infantry Company, which was linked to the 3rd provisional battalion of St-Hyacinthe. He was stationed in St-Jean and in Montreal from April 13th to the June 1st 1870. For his military services to Canada, Aimé received the « Médaille du service général au Canada: Fenian Raid 1870 ». This medal, which carried the portrait of queen Victoria, was the first war medal issued by Canada in 1899.

The same year, Aimé enlisted in the « Papal Zouaves » (a special militia to defend the Pope). He was part of the 7th and last detachment to leave Montreal on September 1st 1870, in bound for Brest, in France, and scheduled to arrive on September 12th. This detachment was detained in Brest because of the ongoing war France and Prussia.

The « papal army » was made up of just over 13,000 men. 6,500 were from Italy and 6,500 were catholic volunteers from different countries. 3,000 came from Holland, France, Belgium and Canada. Of the 509 Canadian Zouaves 114 where detained in Brest. The « piémontaise » army, attacking the « pontifical » army had 100 000 men. With such a superior force, the « pontifical » army was forced to retreat back to Rome where, protected by the walls, she resisted for a few days. After this symbolic resistance, pope Pie IX ordered the surrender. It was September 20th 1870. At that time, Aimé Levasseur was waiting at Lesneven, near Brest, with 113 other Zouaves from his detachment. Among them was also Ov. P. Levasseur of St-Aimé, near Sorel (Aimé and Ov. P. Levasseur where the only two « Levasseurs » among the « Zouaves pontificaux », and they where in the same detachment.

LE SOLDAT

À l'âge de 19 ans, Aimé s'engagea dans la milice chargée de mettre fin aux incursions des Fenians dans le sud du Canada. Les Fenians étaient membres d'une société fondée aux États-Unis en 1858 et dont le but était d'obtenir l'indépendance de l'Irlande: le Canada étant encore une colonie anglaise, il devenait une cible de choix. En 1870, comme auparavant en 1865 et 1866, des Fenians effectuèrent des raids dans le sud du Canada à partir des États-Unis. Aimé Levasseur se joignit à la milice chargée de faire cesser ces raids. Il faisait partie de la Compagnie d'infanterie de Bécancour rattachée au 3^e bataillon provisoire de St-Hyacinthe. Il a été en service à St-Jean et à Montréal du 13 avril au 1er juin 1870. Pour sa participation à la défense du Canada, Aimé reçut la « Médaille du service général au Canada: Fenian Raid 1870 ». Cette médaille à l'effigie de la reine Victoria était la première médaille de guerre décernée par le Canada et elle n'a été autorisée qu'en 1899.

La même année, Aimé s'engagea dans le régiment des Zouaves pontificaux pour aller défendre les États pontificaux. Il fit partie du 7^e et dernier détachement canadien qui quitta Montréal le 1^{er} septembre 1870 pour arriver à Brest, en France, le 12 septembre. Ce détachement resta bloqué à Brest à cause de la guerre qui s'était déclarée entre la France et la Prusse. L'armée pontificale était composée d'un peu plus de 13 000 hommes, soit environ 6 500 Italiens et 6 500 volontaires catholiques étrangers. Les régiments des Zouaves, venus surtout de Hollande, de France, de Belgique et du Canada, regroupaient près de 3 000 de ces volontaires. Les Zouaves canadiens étaient au nombre de 509, dont 114 bloqués à Brest en France. L'armée piémontaise attaquait l'armée pontificale avec 100 000 hommes. Devant l'inégalité des forces, l'armée pontificale a dû retraiter jusqu'à Rome où, protégée par les murailles, elle a résisté quelques jours. Après cette résistance symbolique, le pape Pie IX ordonna la reddition. C'était le 20 septembre 1870. À ce moment-là, Aimé Levasseur était en attente à Lesneven, près de Brest avec les 113 autres Zouaves de son détachement. Parmi ceux-ci, il y avait aussi Ov. P. Levasseur de St-Aimé, près de Sorel [Aimé et Ov. P. Levasseur étaient les deux seuls « Levasseur » parmi les Zouaves pontificaux. Ils faisaient partie du même détachement.

On September 23rd, they left Lesneven to board a ship in Brest, in bound for New-York. Therefore, they came back to Canada without ever being in a battle, without seeing the pope or Rome. Aimé received the « Bene Merenti » medal from pope Léon XIII in 1891: it was given to 300 canadian Zouaves, during a solemn ceremony organized by prime minister Honoré Mercier on his Tourouvre estate .

THE FARMER

In the years that followed, Aimé first worked in Ste-Angele-de-Laval as a farmer with his father, Joseph, and his two brothers, Joseph-Alfred and Napoléon. Later on, he wanted to own a farm. Since free land on the borders of the Saint-Lawrence river was getting scarce, he turned to Saint-Maurice, in the Champlain region, 20 kilometers north-east of Trois-Rivières. The colonization of the northern portion of the Cap-de-la-Madeleine seigneurie had started in 1831. This territory became the parish of Saint-Maurice in 1837. When Aimé decided to go there in the middle of the 70's, Saint-Maurice was then one of the most populated parishes of the Trois-Rivières diocese, with 3 000 inhabitants. It covered an area from the Saint-Maurice river (hence it's name) to many kilometers east of the Champlain river. In 1903, the western part of Saint-Maurice was removed and became the parish of Saint-Louis-de-France, a city that numbers close to 8 000 inhabitants nowadays and which has recently been merged with the new city of Trois-Rivières.

Aimé had many family members in Saint-Maurice, several of which were cousins. In 1870, his father, Joseph, bought a piece of land with a house and buildings. Aimé's oldest brother, Joseph-Alfred, married at Saint-Maurice in 1873, inherited that land. It's quite possible that Aimé went to help his brother when he met Clarisse, his brother's wife sister.

In 1875, Aimé, at the age of 25 and experienced with farm work, decided that he was ready to get married and start a family. He married Clarisse Levasseur, daughter of Louis-Etienne Levasseur and Apolline Gauthier. He was going on 25 and she was going on 19. Louis-Etienne, who had only daughters and was 70 years old, gave the new spouse, in exchange of a life annuity, his house and his land in row St-Jean. The house, which stands to this day (civic number 2201), is located on the way out of Saint-Maurice, when heading towards St-Louis-de-France.

From 1875 to 1906, for the 31 years that followed his eventful youth, Aimé Levasseur enjoyed the peaceful life of a Saint-Maurice farmer. His wife Clarisse, who was a proud woman with good aesthetic sense, decorated the house with quality furniture that made it a nice place to live. They had six children: Alexandrine, married to Louis Bailly, Damien, married to Bernadette St-Hilaire, Jean-Baptiste et Félix, unmarried, Thomas, married to Alma Côté, and Pierre, married to Léda Rivard. During this period, Aimé was also involved with his community of Saint-Maurice: he was chosen as municipal advisor from 1887 to 1889 and was president of the school board from 1900 to 1902.

Le 23 septembre, ils quittèrent Lesneven pour prendre un bateau à Brest en direction de NewYork. Ils revinrent donc au Canada sans combattre, sans avoir vu le pape et sans connaître Rome. Aimé reçut la médaille « Bene Merenti » du pape Léon XIII en 1891 : elle fut remise à 300 Zouaves canadiens, lors d'une cérémonie solennelle organisée à son domaine de Tourouvre par le premier ministre Honoré Mercier.

LE CULTIVATEUR

Dans les années qu'il suivirent, Aimé travailla d'abord à Ste-Angele-de-Laval comme cultivateur avec son père, Joseph, et ses deux frères, Joseph-Alfred et Napoléon. Il voulut ensuite devenir cultivateur propriétaire. Comme les terres inoccupées commençaient à se faire rares sur le bord du fleuve, il se tourna vers Saint-Maurice, dans le comté de Champlain, à 20 kilomètres au nord-est de Trois-Rivières. La colonisation de la partie nord de la seigneurie de Cap-de-la-Madeleine avait commencé en 1831 : ce territoire était devenu la paroisse de Saint-Maurice en 1837. Quand Aimé décida de s'y diriger, au milieu des années 70, Saint-Maurice était alors une des paroisses les plus peuplées du diocèse de Trois-Rivières avec 3 000 habitants ; et elle s'étendait de la rivière Saint-Maurice (d'où le nom de la paroisse) jusqu'à plusieurs kilomètres à l'est de la rivière Champlain. En 1903, la partie ouest de Saint-Maurice fut détachée pour devenir la paroisse de Saint-Louis-de-France, une ville qui compte aujourd'hui près de 8 000 habitants et qui vient d'être fusionnée pour faire partie de la nouvelle ville de Trois-Rivières.

Aimé retrouvait à Saint-Maurice beaucoup de gens de sa parenté : plusieurs cousins et cousines. En 1870, son père, Joseph, avait acheté une terre avec maisons et bâtiments. Son frère aîné, Joseph-Alfred, marié à Saint-Maurice en 1873, hérita de cette terre. On peut supposer qu'Aimé alla aider son frère et qu'il y connut Clarisse, la sœur de l'épouse de son frère.

En 1875, Aimé, âgé de 25 ans et expérimenté dans le métier de cultivateur, jugea qu'il était prêt pour se marier et fonder une famille. Il épousa Clarisse Levasseur, fille de Louis-Etienne Levasseur et d'Apolline Gauthier. Il allait avoir 25 ans et elle allait avoir 19 ans. Louis-Etienne, qui n'avait que des filles et était âgé de 70 ans, céda alors aux nouveaux époux, en échange d'une rente viagère, sa maison et ses terres du rang St-Jean. Cette maison, qui existe encore (no civique 2201), se trouve à la sortie du village de St-Maurice, en direction de St-Louis-de-France.

Après une jeunesse mouvementée, Aimé Levasseur connut alors une vie paisible comme cultivateur à St-Maurice pendant 31 ans : de 1875 à 1906. Clarisse, son épouse, qui était très fière et aimait le beau, avait su aménager la maison avec des meubles de grande qualité pour en faire un endroit où il était agréable de vivre. Ils eurent six enfants : Alexandrine, mariée à Louis Bailly, Damien, marié à Bernadette St-Hilaire, Jean-Baptiste et Félix, demeurés célibataires. Thomas, marié à Alma Côté et Pierre, marié à Léda Rivard. Pendant cette période, Aimé s'est aussi impliqué beaucoup dans la vie communautaire de Saint-Maurice : il fut choisi comme conseiller municipal de 1887 à 1889 et comme président de la Commission scolaire de 1900 à 1902.

Aimé died suddenly on April 12th 1906, at the age of 55. Since most of his children were still studying and none of them were prepared to take over and become farmers, his wife Clarisse decided to sell the land, the house, the buildings and move to Trois-Rivières. It would be easier there for her to have her children pursue their studies. It might seem strange, for the times, that none of the five brothers took over the farm, but we have to point out that four of them had not reached the age of 20 when the father died and both Aimé and Clarisse recognized the importance of education.

Therefore, there was a shift from school to college and from farm life to city life. The Levasseurs from the three first generations had been carpenters in the cities of Québec and Trois-Rivières, those from the 4th and 7th generations had been farmers in Bécancour and Saint-Maurice, and those from the following generations went back into the city to practice various trades and professions.

In retrospect, more than a century later, we can better assess why Aimé in his youth chose such an eventful life. Was it of great importance to take arms to defend Canada against the Fenians? Was the Canadian Federation the best form of government? Did the Church need the « pontifical » States? Was it necessary to defend them with arms? One thing for sure, is that many catholic Canadians of that era felt strongly about Canada as the homeland and the importance of your religion. Aimé was of that era and was ready to defend his beliefs at the cost of his life.

In his youth, Aimé had admired Georges-Étienne Cartier, who had passed the law on voluntary militia, in 1868. He had welcomed Macdonald and Cartier's project for unifying Canada from coast to coast, while respecting religious freedom and autonomy to the provinces. Toward the end of his life, he turned to Wilfrid Laurier, whom he saw as a man of vision, capable of launching Canada into the XXth century.

Aimé had appreciated the discipline and solidarity of the military life. In his political life, he manifested the same spirit of service and tried to promote solidarity in the municipality of Saint-Maurice. His premature death most likely prevented him from fulfilling all of his dreams, but his memory continues to inspire his descendants.

Aimé mourut subitement le 12 avril 1906, à l'âge de 55 ans. Comme la plupart des enfants étaient encore aux études et que personne n'était prêt à prendre la succession comme cultivateur, Clarisse, son épouse, décida de vendre les terres, la maison et les bâtiments et de déménager à Trois-Rivières où il lui serait plus facile d'offrir aux enfants la possibilité de poursuivre leurs études. Il peut sembler étonnant, pour l'époque, qu'aucun des cinq garçons n'ait pris la relève comme cultivateur, mais il faut dire que quatre d'entre eux avaient moins de 20 ans et qu'on valorisait beaucoup les études dans la famille d'Aimé et de Clarisse.

Ce fut donc le passage des études de base aux études plus avancées et le passage de la vie de cultivateur à la vie citadine. Les Levasseur des trois premières générations avaient été des « menuisiers » de la ville de Québec et de Trois-Rivières, ceux de la 4^e à la 7^e génération avaient été des « cultivateurs » de Bécancour et de Saint-Maurice et ceux des générations suivantes retournèrent à la ville pour exercer toutes sortes de métiers et de professions.

Avec plus d'un siècle de recul, nous sommes en mesure d'évaluer plus facilement les enjeux politiques importants auxquels Aimé a été confronté dans sa jeunesse : Était-il urgent de s'armer pour défendre la frontière sud du Canada? La Fédération canadienne était-elle la meilleure forme de gouvernement? L'Église avait-elle besoin des États pontificaux? Fallait-il les défendre par les armes? Ce qui est sûr, c'est que, comme beaucoup de Canadiens catholiques de l'époque, Aimé était attaché à sa patrie et à sa religion et qu'il était prêt à les défendre au risque de sa vie. Dans sa jeunesse, Aimé avait admiré Georges-Étienne Cartier, qui avait fait adopter la loi sur la milice volontaire en 1868. Il avait bien accueilli le projet de Macdonald et Cartier d'unifier le Canada d'un océan à l'autre, tout en laissant une certaine autonomie aux provinces. Vers la fin de sa vie, il se tourna vers Wilfrid Laurier, en qui il voyait un homme de vision, capable de donner un nouvel élan au Canada au début du XX^e siècle.

Aimé avait apprécié la discipline et la solidarité dans la vie militaire. Dans sa vie politique, il manifesta le même esprit de service et s'efforça de promouvoir la solidarité dans la municipalité de Saint-Maurice. Sa mort prématurée l'a sans doute empêché de réaliser tous ses rêves, mais son souvenir continue d'inspirer ses descendants.



Un Levasseur honoré par ses pairs A Levasseur honored by his peers

L'Association des Levasseur d'Amérique tient à féliciter un de nos membres, **William R. Levasseur**, pour la distinction reçue en août dernier. M. Levasseur s'est en effet vu décerner le prix "Andrew Hecker Memorial Award" durant le congrès de l' "American Bar Association" à Washington D.C.

Félicitation à William pour cet honneur bien mérité.

The Levasseur Association of America wishes to congratulate its member, **William R. Levasseur**, for the distinction he received last August. M. Levasseur was awarded the Andrew Hecker Memorial Award during the congress of the American Bar Association, at Washington D.C.

Congratulations William for this well deserved honour. Bravo à William pour cet honneur bien mérité !

**Watch-e-kee, première épouse de Noël Levasseur
Noël Levasseur's first wife**



Wife of Noël Levasseur
Né le 24 décembre 1799 -
Yamaska, QC, St-Michel
Décédé le 12 décembre
1879 - Bourbonnais, IL
à l'âge de 79 ans

La première épouse de Noël Levasseur, pionnier de l'ouest (voir notre article dans notre numéro d'avril 2003) fut Watch-e-kee. Femme indienne de la tribu Pottawatomi. Elle donna 3 enfants à Noël. Elle fut élevée dans le village de Potawatomi par son oncle, le chef Tamin, près de l'endroit aujourd'hui nommé Iroquois, Illinois. Ayant hérité comme nom de l'homonyme du nom de Watsaka, Illinois, Watch-e-kee est venu pour s'établir à Bourbonnais avec son second mari Noël Levasseur. En 1836 elle le laissa pour rejoindre sa famille. En revint brièvement dans la région de Kankakee en 1863 pour le visiter. (Note sur le premier mari de Watch-e-kee : en 1826 Gordon Hubbard épouse Watch-e-kee (Watsaka), la nièce du chef Tamin afin de sceller l'entente entre les marchands et la bande indienne de Pottawatomi. Ils décidèrent, d'un commun accord, de dissoudre ce mariage deux ans plus tard.)

Watch-e-kee, first wife of Noël Levasseur, a pioneer of the West (see article in our April 2003 edition) She was an Amerindian of the Pottawatomi tribe. She gave Noël three children. She was raised in the village of Pottawatomi by her uncle, chef Tamin, close to the place that is now called Iroquois, Illinois. Her namesake being the city of Watsaka, Illinois, Watch-e-kee came to live in Bourbonnais with her second husband, Noël Levasseur. She left him in 1836 to return to her family. She briefly came back in Kankakee in 1863 to visit him. (Note concerning Watch-e-kee's first husband: in 1826, Gordon Hubbard marries Watch-e-kee (Watsaka), chef Tamin's niece, so as to seal a pact between the merchants and the Pottawatomi Indians. Two years later, they decided, of one accord, to dissolve the marriage.

**Des Levasseur journalistes d'hier et d'aujourd'hui / Levasseurs in journalism
Voici quelques généalogies de Levasseur oeuvrant ou ayant oeuvrés dans le milieu journalistique**



M. Alex Levasseur est à l'emploi de la société Radio-Canada. Il est un descendant de Laurent Alex is employed by the Canadian Broadcasting Corporation

Lignée agnatique d'Alex

Alex's Ancestors

1. Laurent Levasseur 1646-1726
2. Pierre Levasseur 1679-1738
3. Jean-Timothée Levasseur 1721-1816
4. Benjamin Levasseur 1765-1845
5. Benjamin Levasseur 1788-1868
6. Jérémie Levasseur 1820-1889
7. Alexandre Levasseur 1846-1920
8. Louis-Alexandre Levasseur 1872-1952
9. Sylvain Levasseur 1909
10. **Alex Levasseur 1953-**
Né le 23 février 1953 - Matane, QC

Parents: Sylvain Levasseur 1909 et Albertine Lévesque 1913

Mariage et enfants : Marié le 14 juillet 1978, Matane, QC, St-Rédempteur, à Micheline Hudon 1952, enfant: Hugues 1982-



- Laurent Levasseur 1646-1726
Pierre Levasseur 1679-1738
Jean-Timothée Levasseur 1721-1816
Jean-Baptiste Levasseur 1762-1836
Jean Levasseur 1786-1858
Zéphirin Levasseur 1820-1901

Théophile Amable Levasseur 1853-1936

Parents

Zéphirin Levasseur 1820-1901 Madeleine Langevin 1823 - ???

Théophile Levasseur (fut membre de la tribune des journalistes parlementaires à Québec)
Né le 14 octobre 1853 - Québec, QC Décédé le 15 avril - Québec QC Âge au décès : 82 ans

Louis Nazaire Zéphirin Levasseur

Travaillait à l'Événement, journal de Québec
Worked at l'Événement, a Québec Journal
Il était aussi organisateur. *He was also an organizer*
Il est le père du Dre Irma Levasseur
He was Dr Irma Levasseur's Father

Né/born le 6 février/February 1848 - Québec, QC
Décédé/Died le 8 novembre/November 1927 - Québec,
À l'âge/age 79 ans/years

Lignée agnatique ancestral line

1. Laurent Levasseur 1646-1726
2. Pierre Levasseur 1679-1738
3. Jean-Timothée Levasseur 1721-1816
4. Jean-Baptiste Levasseur 1762-1836
5. Jean Levasseur 1786-1858
6. Zéphirin Levasseur 1820-1901
7. Louis Nazaire Zéphirin Levasseur 1848-1927

Louis Nazaire Zéphirin Levasseur : Quatrième organisateur de l'église St-Roch de Québec l'église St-Roch de Québec Longtemps journaliste à L'Événement, un quotidien de Québec, dont il est rédacteur en chef, Nazaire Levasseur devient fonctionnaire du gouvernement canadien à Québec et occupe la fonction de consul pour divers pays d'Amérique latine. Musicien de talent, il participe à la fondation du Septuor Haydn et de l'Académie de musique puis à celle de la Société symphonique de Québec, ancêtre de l'orchestre symphonique actuel. Chroniqueur prolifique, il publie de nombreux textes dans « La Musique », revue dont il est le fondateur, dans son « Histoire de la musique de Québec » et dans son recueil « Têtes et figures » (1920). Président de la Société de géographie de Québec de 1898 à 1905, il publie entre 1889 et 1921 un nombre considérable d'articles dans le Bulletin de cette société.

Toponymie : Un pont est construit à proximité du lac Levasseur, au-dessus de la rivière Faguy, près du barrage Carpe-Rouge. Son nom réfère à celui du lac Levasseur (toponyme officiel), appellation inspirée de celle du canton de Levasseur qui rappelle la mémoire de Louis-Nazaire-Zéphirin Levasseur (1848-1927).

Georgé Levasseur, "L'homme le plus fort du monde" s'est produit pour le "Ringling Bros. World's Greatest Shows" en 1907. Selon le programme de l'époque, il pouvait soulever des charges de milliers de livres sur son dos et remportait facilement des concours de "tira" contre des chevaux ou des voitures. Fait intéressant, en 1907, son salaire était de 20\$ par semaine. Pouvez-vous nous aider à découvrir sa généalogie ? Faites-nous connaître toute information que vous possédez sur cet homme fort du début du siècle. Communiquez avec nous sur l'internet ou en écrivant à l'Association.

Parents

Zéphirin Levasseur 1820-1901
Madeleine Langevin 1823

Mariages et enfants

Marié le 5 juin 1872, Québec, QC, St-Roch,
avec Fedora Venner (1851), dont William Paul
Emile 1873-1873, Paul Eugène 1875-1956
Irma 1877-1964 et Fernand Calixa 1879

Louis Nazaire Zéphirin Levasseur

Fourth organist of St-Roch's church, in Québec city. For a long time he was chief writer for « L'Événement », one of Québec city's daily newspapers. Later in his life, he was also state official for the federal government in Québec and was consul for various nations of Latin America. A talented musician, he played a role in the creation of the Septuor Haydn, the Music Academy and the Symphonic society of Québec, which later became the Symphonic orchestra of Québec. He is the founder and published numerous articles in « La Musique ».

Toponymy : A bridge was built near Lake Levasseur, passing over Faguy River, close to the Carpe-Rouge Dam. Its name refers to Lake Levasseur (official toponymy), an appellation inspired by the Levasseur district, which evokes Louis-Nazaire-Zéphirin Levasseur's (1848-1927) memory.

Welcome to new members
Bienvenue aux nouveaux membres

L'Association est heureuse de souhaiter la bienvenue à ces nouveaux membres : The Association welcomes its new members

Susan E. Lacey # 407, Middleton, MA -
Pamela J. Oakes # 408 - Milford, ME -
Madeleine Levasseur Bergeron # 409, St-Émile, QC -
Louis Levasseur # 410, Montréal, QC
Marjorie Geddiner # 411, Greenwich, CT -

Aidez nous à trouver l'ascendance de George Levasseur
Help us find George Levasseur's ancestors

George Levasseur, « the world's strongest man », was part of the Ringling Bros. World's Greatest Shows, in 1907. According to a program from that time, he could lift thousands of pounds on his back and easily won contests pulling horses and cars. Interesting fact, in 1907, his weekly salary was 20\$. Can you help us find his genealogy? Let us know if you have any information concerning this strong man who lived at the beginning of the century. Send a note on our web site or to the Association



**Réunion annuelle de l'Association, dimanche le 28
Septembre 2003 à 13:00 à Saint Grégoire, Québec.**

Conforme aux statuts et règlements, l'Association des Levasseur doit tenir annuellement une réunion annuelle à laquelle sont invités les membres. Cette réunion fut annoncée dans notre dernier bulletin et dans le bulletin du site Web. L'objectif de cette réunion était de ratifier certains changements faits à nos règlements pour que ceux-ci correspondent d'avantage avec nos façon de procéder. En plus, chaque membre du conseil a fait un rapport des activités de son comité.

Étaient présents à cette réunion: Les membres du conseil d'administration, moins Jean-Pierre qui s'était excusé, et les membres suivants; André Levasseur, Irène Garand, Pierre Levasseur, Murielle Levasseur, Jeannette Levasseur et Honoré Levasseur.

A la suite de la réunion nous avons discuté de notre rencontre annuelle qui aura lieu à Québec au début de septembre en 2004. Cette réunion sera un occasion de rencontrer des Levasseur. Des salles de rencontres, des lieux d'habitation, des bons repas, un banquet, un tour du vieux Québec sont toutes des choses prévues pour rendre cette réunion mémorable. Dès le mois de janvier, vous allez recevoir un programme des activités prévues et d'ici quelques mois vous pourrez les lire sur le site Web.

**Annual Meeting of the Levasseur Association, Sun-
day September 28 at 1:00 pm in Saint Grégoire Qué-
bec.**

In conformity with its statutes and rules, the Levasseur Association must have an annual meeting open to all its members. This meeting was announced in the last Newsletter and on the Web site Newsletter. The objective of the meeting was to ratify certain changes to the statutes and regulations thus making them more in conformity with the procedures being followed. In addition, board members tabled reports on their respective committees.

Were present at this meeting, members of the board of Directors with the exception of Jean-Pierre who had been excused, plus the following members; André Levasseur, Irène Garand, Pierre Levasseur, Murielle Levasseur, Jeannette Levasseur and Honoré Levasseur.

Following the meeting, we discussed the next annual meeting. It will be held in Quebec City in early September 2004. This meeting will be an excellent opportunity to meet with Levasseurs. Meeting rooms, accommodations, meals, a banquet, a visit of old Quebec with visits to areas where our ancestors worked or lived are some of the activities being planned to make this a memorable get together. In earl January you will be receiving a detailed Program of the activities planned and within the next few months check the Web site.

Aidez nous à recruter un nouveau membre

Nous avons un besoin pour des nouveaux membres. C'est grâce aux cotisations que nous pouvons offrir nos nombreux services. Parmi vos frères, vos soeurs, vos parents, il y en a peut être un qui voudrait faire parti de l'Association des Levasseur. Demandez leurs de se joindre à nous.

Help us recruit new members

We need new members. Thanks the membership dues, our only source of revenue, we can offer valuable services. Amongst your brothers, sisters or Levasseur relatives, there may be one who would like to become a member. Ask them to join.

Formule d'adhésion, complétez et retournez à l'Association avec votre 25,00 \$
Membership application, complete and return to the Association with \$25.00

Non de Famille/Family name _____ Prénom/First name _____
Adresse/Adresse _____ Ville/City _____
Province/State _____ Code Postal/Zip _____
Téléphone/Telephone _____ Courriel/E-Mail _____

L'Association des Levasseur, C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte Foy (QC) G1T 2W2

Publié par : **L'Association des Levasseur d'Amérique**

Postes Canada

Numero de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adressés à l'adresse suivante

Fédération des familles-souches québécoises incé

C.P. 6700, succ. 6700, Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE